

# “POPULAIRE ?”, MUCEM

Le jeudi 18 avril, en compagnie de mes amis, le long du vieux port, en quête d'une activité qui pourrait nous protéger du mistral qui semblait n'avoir pas fini de fêter la victoire de l'O.M. Notre point de refuge fut le MUCEM et au cœur de celui-ci, l'exposition gratuite « Populaire ? » fêtant les 10 ans du musée. En premier lieu, on ne comprend pas vraiment l'utilité de celle-ci car aucun chef-d'œuvre n'y est présenté ni aucune œuvre des « grands maîtres » des arts visuels. Alors, on passe devant ces objets, parfois insolites, qui nous étonnent mais ne nous marquent pas. En regardant un peu plus chacune de ces œuvres, on comprend aussi qu'elles viennent de tous les horizons et de toutes les époques. Rien ne semble les lier ; en lisant les cartels, on s'aperçoit qu'un grand nombre de noms manquent, beaucoup d'artistes sont anonymes et le reste nous est inconnu.

Au cours de cette exposition, on se sent perdu, mais perdu en groupe. Aucun des visiteurs n'adopte le même regard qu'au Louvre, par exemple. Les gens sont plus détendus, s'arrêtent, rigolent et les œuvres attirant le plus l'attention ne sont pas les plus réussies ni les plus belles, mais les plus étranges, celles qu'on n'attend pas à trouver dans un musée, mais qui, au milieu des autres, semblent faire sens. Certaines pièces apparaissent comme étant des meubles dans lesquels des collectionneurs auraient entreposé leurs possessions, d'autres sont des sites de fouilles archéologiques. À la toute fin, on voit un store de magasins tagué à côté d'une sculpture de Marie sortant par le toit d'une maison.

Le MUCEM a tenu à montrer l'ampleur de sa collection, sa diversité et surtout l'endroit qu'il représente. On ressent la culture pop méditerranéenne d'aujourd'hui ou d'il y a deux siècles à travers bon nombre d'œuvres présentes, mais aussi son ancrage dans l'actualité avec la présentation de l'affiche sur laquelle Misak Manouchian et ses confrères apparaissent. En somme, « Populaire ? » est un musée dans le musée. On nous offre une expérience différente mais véritable. On voit ce qu'une collection de grande ampleur est vraiment : un regroupement d'œuvres n'ayant pas trouvé d'acheteur, avec parfois quelques chefs-d'œuvre qui ne pourraient être vendus et énormément d'objets insolites et/ou récupérés, d'essais, de fonds de grenier et d'héritages. Le tout est regroupé pour nous permettre de comprendre comment certains voient le monde et comment ils le représentent. « Populaire ? » n'est pas une exposition statique ; les œuvres présentées changeront au fil des années et laisseront aux prochains visiteurs une nouvelle expérience, peut-être totalement différente de celle que j'ai eue. Et cela rend, selon moi, la chose encore plus belle. Avant de rejoindre leurs caves à température ambiante et à humidité contrôlée, beaucoup d'œuvres inconnues seront présentées à des visiteurs étonnés et leur donneront une image différente de ce qu'est un musée.

Merci au MUCEM de proposer ce que peu de musées osent faire et de prendre le risque, lors de l'exposition de leurs 10 ans, que cela ne plaise pas, qu'on n'en ressorte pas époustouflé mais admiratif. On prend plaisir à parcourir ces 1200 œuvres car on sait qu'on ne doit pas nécessairement s'arrêter pour regarder chaque détail dans l'espoir de comprendre ce que l'on voit. Cette exposition a été réalisée pour permettre à tous et à tout âge d'apprécier le monument qu'est le MUCEM aux yeux des Marseillais. Je conseille fortement cette exposition gratuite ; elle permet, sans payer l'entrée au musée, d'en apprendre sur sa collection, son histoire et ce qui le rend iconique, tellement iconique qu'à la fin de notre visite, nous sommes retournés au guichet prendre des tickets pour visiter le reste du musée. Le seul point négatif se trouve à la toute fin de la visite, le livre d'or est un iPad.

